

Les taux d'intérêt

Définition. Un taux d'intérêt est un prix qui s'applique à une somme d'argent prêtée ou empruntée. Si ce prix s'applique à une somme prêtée, on parle de taux créditeur. Si ce prix s'applique à une somme empruntée, on parle de taux débiteur. Ce taux d'intérêt est calculé en pourcentage de la somme empruntée ou prêtée.

Exemple : Une banque prête la somme de 1000€ pour une année à un client au 1^{er} janvier 2008, avec un taux d'intérêt de 10% annuel. En fin d'année, le client remboursera la somme de 1100€ (somme empruntée = $1000\text{€} + 100\text{€}$ correspondant au taux d'intérêt de 10%). Ces 100€ correspondent donc au coût d'emprunt pour l'emprunteur, c'est à dire au prix de l'argent.

Comment se forment les taux d'intérêt ?

Globalement, les taux d'intérêt se forment sur un marché (le marché des capitaux), à partir de la rencontre d'une offre et d'une demande de capitaux. Si à un moment donné, les agents économiques ont une épargne abondante et qu'à l'inverse peu d'agents économiques souhaitent emprunter, on verra le taux d'intérêt baisser. En sens inverse, il augmentera, si les besoins de financement des agents sont importants et si les capacités de financement (l'épargne) sont faibles.

Pourquoi existe-t-il plusieurs taux d'intérêt dans un même pays à un même moment ?

Il y a fondamentalement deux raisons.

1^{re} raison : le risque. Un agent qui présente peu de risques pour le prêteur (un fonctionnaire qui a des revenus stables, une grande entreprise solide, etc....) pourra obtenir un emprunt avec un taux d'intérêt relativement bas c'est-à-dire parmi les plus bas du marché. À l'inverse, un agent qui présente de nombreux risques de non-remboursement de l'emprunt aura plus de difficultés pour en obtenir un, et s'il y arrive, il se verra proposer un taux d'intérêt relativement élevé pour tenir compte de ce risque.

1^{er} exemple : Agent présentant peu de risques : l'État. C'est une donnée importante à connaître, car en général, quand l'État emprunte par exemple pour financer son déficit budgétaire, il peut le faire dans des bonnes conditions de taux d'intérêt. (Taux les plus bas du marché pour les bons du Trésor). Les autres emprunteurs éventuels qui présentent plus de risques que l'État sont obligés de négocier des taux d'intérêt plus élevés.

2e exemple : agent présentant de nombreux risques : les ménages pauvres sans revenus fixes. S'ils obtiennent un prêt ; le taux d'intérêt sera élevé pour tenir compte du risque (ex des subprimes aux États-Unis).

Résumons : il existe une structure des taux d'intérêt qui dépend du risque de non-remboursement d'un emprunt. Plus le risque est élevé, plus le taux d'intérêt est élevé.

2e raison, le temps. On prend en compte ici la durée du remboursement. Plus cette durée sera longue, plus le taux d'intérêt sera élevé. On peut distinguer par exemple, des taux courts, et des taux longs ce qui engendre un marché des capitaux à court terme (de 1 jour à 1 ou 2 ans) et un marché des capitaux à long terme (supérieur à 1 ou 2 ans).

Résumons : il existe une structure des taux d'intérêt qui dépend de la durée de l'emprunt. En principe, les taux longs (accordé à long terme) sont supérieurs aux taux courts (accordés à court terme).

Le rôle de la banque centrale ?

C'est un rôle très important. Par son action, dans le cadre d'une politique monétaire donnée, les banques centrales orientent à la baisse ou à la hausse l'ensemble des taux d'intérêt.

Une banque centrale intervient sur un marché, qu'on appelle le marché interbancaire, c'est-à-dire un marché où n'interviennent pour l'essentiel que les banques. C'est un marché des capitaux à très court terme. Une banque peut par exemple emprunter une très grosse somme (en millions d'euros par ex) pour une journée à une autre banque. Parmi ces banques la banque centrale peut elle-même emprunter ou prêter de grosses sommes. Elle définit ce que l'on appelle un taux directeur (le taux refi pour refinancement) qui est en fait le taux le plus bas du marché auquel les autres banques dites de second rang peuvent emprunter les sommes dont elles ont besoin. Comme il s'agit du taux le plus bas du marché à un moment donné, si ce taux augmente, l'ensemble des taux d'intérêt augmente, si ce taux diminue, l'ensemble des taux d'intérêt diminue.

Exemple, en janvier et février 2008 dans le contexte de la crise des subprimes et d'un risque de récession, la FED (la banque centrale américaine) a baissé son taux directeur de 4,25 % à 3% (dans le vocabulaire des financiers on parle d'une baisse de 125 points de base) C'est une baisse très importante, la plus forte baisse du taux directeur depuis 23 ans. L'objectif visé est la diminution des taux d'intérêt aux États-Unis pour éviter la récession (le ralentissement trop fort de la croissance).

Actualisation : depuis septembre 2008, la BCE, compte tenu du très faible risque inflationniste et de la crise économique, a diminué son principal taux directeur. Il est actuellement (mai 2009) de 1%. Celui de la FED varie entre 0 et 0,25%. La BCE vient d'annoncer (novembre 2009) qu'elle n'augmentera pas ses taux avant une éventuelle consolidation de la reprise en 2010.

Taux fixes et taux variables.

Sur le marché des capitaux, il existe deux possibilités d'emprunt.
L'emprunt à taux fixe. Un agent emprunte une somme pour une certaine durée, par contrat le taux d'intérêt est déterminé à l'avance. Il ne peut plus bouger pour la durée du prêt.

L'emprunt à taux variable. Le taux d'intérêt va évoluer tout au long de la durée de l'emprunt. Sa variation dépend de conditions fixées à l'avance. Exemple, j'emprunte aujourd'hui une somme avec un taux d'intérêt de 6%. Pendant quelques mois, je rembourse avec un taux de 6%. Selon le contexte économique (par exemple le taux d'inflation), je rembourserai l'année prochaine avec un taux plus grand ou plus petit que 6%.

Remarque. C'est l'une des raisons principales de la crise des subprimes en 2007-2008 aux États-Unis. Des « ménages pauvres » ont emprunté, il y a quelques années, avec des taux bas, mais variables pour financer l'achat de leur maison. Ces taux ont par la suite augmenté. Ces ménages se retrouvent surendettés et ne peuvent plus rembourser leurs emprunts. Les organismes prêteurs se retournent contre ces ménages qui sont obligés de revendre leurs maisons. Il y a alors abondance de maisons à vendre, les prix de l'immobilier baissent, les sommes récupérées ne suffisent pas pour rembourser les emprunts. Les banques font d'énormes pertes. Le cours de leurs actions chute entraînant un krach boursier. Les entreprises et les ménages vont avoir beaucoup de mal pour emprunter. L'investissement et la consommation risquent de baisser. La récession se profile.

Taux nominal/Taux réel.

Le taux nominal d'intérêt est le taux auquel l'emprunt a été négocié. On considère que c'est un taux « apparent ». En effet, comme entre le moment où le prêt a été accordé et le moment où il sera remboursé, l'économie sera caractérisée par un certain taux d'inflation, le remboursement se fera dans une monnaie « dépréciée ». Donc le coût véritable du crédit ne sera pas celui qui a été négocié au départ. Il faut alors passer à ce que l'on appelle le taux réel.

Le taux réel est le taux que l'on obtient en tenant compte de l'inflation. Il faut déflater le taux nominal. Pour des taux modérés, on peut utiliser la formule suivante (très simple) :

Taux réel = Taux nominal – Taux d'inflation.

Exemple : j'emprunte une somme pour une année à 6%. Le taux d'inflation est de 2%. Je rembourse en fin d'année. Le taux réel est donc de 4% (6-2).

Attention : il s'agit d'une formule simplificatrice qui ne donne une bonne approximation que si les taux sont faibles. Sinon il faut utiliser les indices avec la formule suivante :

Indice du taux réel = (indice taux nominal/indice taux d'inflation) x 100. Ex : $106 \times 100 / 104 = 101,92$ ce qui donne un taux réel de 1,92 % soit 2% arrondi.(ex de calcul déflateur)

Impact des taux d'intérêt sur l'économie.

Si les taux sont élevés, ou orientés à la hausse, les agents emprunteront moins, il y aura donc moins d'investissement et moins de consommation donc un ralentissement économique.

Si les taux sont bas ou orientés à la baisse (comme aux États-Unis, au début de l'année 2009), les ménages comme les entreprises peuvent s'endetter plus facilement. On attend donc par exemple une reprise de la consommation et de l'investissement donc une reprise économique.

Attention ! (Programme de terminale...) En fait, ce n'est pas aussi simple, la machine économique étant une machine complexe. Il faut en particulier tenir compte d'autres facteurs... (Inflation, cours des monnaies, anticipations des chefs d'entreprises, niveau de l'investissement sur la période précédente, comportements plus ou moins prudentiels des ménages liés à la confiance dans l'éventuelle reprise, etc....)

(Source M. Gramond)